

métropole

LE MAGAZINE #82 OCT. 2019

angersloiremetropole.fr



Angers Iceparc c'est parti

La patinoire de tous les Angevins

À la mi-septembre, Angers a inauguré sa nouvelle patinoire, trente-sept ans après la mise en service de la patinoire du Haras.

Plus de 11000 Angevins sont venus découvrir l'équipement à l'occasion de ces journées portes ouvertes qui se sont déroulées tout au long du week-end.



PHILIPPE NOISETTE

Aux dires des premiers visiteurs, Iceparc est une très belle réussite architecturale, qui accueillera les Ducs d'Angers, le club professionnel de hockey sur glace, mais également les autres associations de sports de glace (AHCA, ASGA Danse, ASGA Patinage artistique), le grand public et les scolaires.

Après Marseille et Lyon, Iceparc est la troisième patinoire française en termes de capacité d'accueil.

Cette enceinte, qui compte deux glaces, peut recevoir jusqu'à 5000 spectateurs, et c'est ici que se joueront les championnats du monde de hockey sur glace féminin, en avril 2020.

Iceparc est aussi et surtout la patinoire de tous les Angevins, et pas seulement parce que notre Communauté urbaine a participé à son financement. C'est la patinoire de tous les Angevins car un tel projet, par sa valeur et son ambition, a par essence une vocation intercommunautaire, qui doit bénéficier au plus grand nombre.

Ce type d'équipement participe évidemment à maintenir la qualité du cadre de vie qu'offre notre territoire à ses habitants.

C'est aussi sans doute pourquoi il y a quelques jours, un hebdomadaire national a une nouvelle fois classé Angers sur la plus haute marche du podium des villes françaises où il fait bon vivre.

Une distinction qui n'est pas une fin en soi, seulement un encouragement à travailler encore et toujours pour le bien commun.



Christophe Béchu
Président d'Angers Loire Métropole

03 | Actu

- Papillote et Compagnie, du neuf dans la restauration scolaire | **3**
- 1 600 logements privés anciens rénovés dans les trois ans | **4**
- "La ligne de bus nocturne était attendue" | **5**
- 2 millions d'euros de travaux dans les écoles | **5**

06 | Le rendez-vous

- La patinoire Angers Iceparc est ouverte



8 | Le point

- Angers, carrefour des innovations

12 | Communes

- Savennières: trois biographes invitées de Terres à vins - Terres à livres | **12**
- Dans les communes: les Basses Vallées angevines sur grand écran | **13**
- Les Ponts-de-Cé: le kin-ball à l'honneur fin octobre | **13**

14 | Rencontre

- Saint-Barthélemy-d'Anjou: vingt ans au Jardin de Cocagne

15 | À l'affiche

- Illustrer la Grande Guerre



Directeur de la publication: Christophe Béchu. **Directeur de la communication:** François Lemoulant. **Responsable du pôle digital/médias:** Gaël Maupilé. **Rédactrice en chef:** Nathalie Maire. **Rédaction:** Pascal Le Manio, Nathalie Maire, Julien Rebillard, avec la participation de Juliette Cottin. **Photo de Une:** Thierry Bonnet. **Renseignements pôle média et diffusion:** 0241 05 4091, journal@angersloiremetropole.fr **Conception graphique:** Scoop Communication - 10539-MEP. **Photogravure/Impression:** Easycom Imaye. **Distribution:** Médiapost. **Tirage:** 67 000 exemplaires. **Dépôt légal:** 3^e trimestre 2019 **ISSN:** 1772-8347.



Depuis la rentrée, le verre a totalement remplacé le plastique dans les cantines gérées par Papillote et Compagnie, nouveau nom de l'Éparc.

Papillote et Compagnie, du neuf dans la restauration scolaire

En changeant de nom, l'Éparc, devenu Papillote et Compagnie, affirme ses valeurs au service du goût et de la convivialité des repas servis aux enfants et s'engage un peu plus encore dans la transition écologique.

Depuis la rentrée, il ne faut plus dire Éparc mais Papillote et Compagnie. Plus qu'un changement de nom, feu-l'établissement public angevin de restauration collective veut aussi afficher ses valeurs au service de l'enfant. "Papillote fait référence aux papilles et à ce mode de cuisson sain et Compagnie renvoie à la convivialité qui doit animer le déjeuner des enfants. Ce moment est un temps de récupération, de socialisation et de partage", souligne sa directrice, Sophie Sauvourel.

L'éducation: voici bien l'autre pan des missions de la grande cuisine collective, implantée sur son site historique de Saint-Barthélemy-d'Anjou. 13 500 repas y sont préparés chaque jour et servis aux enfants de la maternelle et de l'élémentaire dans les écoles d'Angers et de quinze autres communes de

l'agglomération (Loire-Authion, Écuillé...), les crèches et les centres de loisirs. "Pour éduquer au goût, nous associons des enfants à l'élaboration de nouvelles recettes. Ils goûtent et participent jusqu'à ce que la recette soit validée. Leur goût est parfois surprenant", sourit la directrice.

Un repas végétarien au menu

Parmi les repas qui font fureur, et contre toute attente, les épinards arrivent en bonne place ainsi que la "tartimoufflette", sorte de tartiflette revisitée plutôt servie en hiver, ou encore les lasagnes et les gâteaux maison. Il est bien loin le temps du céleri rémoulade, de la langue de bœuf et des salsifis... "Notre établissement se modernise et évolue avec son temps", assure Sophie Sauvourel. Dernier exemple en date: l'instauration, depuis cette rentrée, d'un repas végétarien équilibré chaque semaine

ainsi que l'y obligera bientôt la législation. Côté vaisselle aussi, du renouveau. Le verre est venu remplacer les derniers contenants en plastique utilisés dans les écoles maternelles.

Pour s'inscrire toujours davantage dans la transition écologique, Papillote et Compagnie va poursuivre ses diverses animations auprès des enfants pour lutter contre le gaspillage alimentaire. "Depuis un an, nos jeunes hôtes se servent eux-mêmes les entrées et les desserts. Cela leur permet de jauger leur appétit et la quantité nécessaire", poursuit la directrice. Quant à la provenance des denrées alimentaires, Papillote et Compagnie va augmenter ses objectifs cette année pour atteindre 19% de produits bio dans les assiettes des enfants (contre 18%) et 49% issus des circuits courts ou régionaux (contre 48% l'an dernier). ■

papillote-et-cie.fr

1 600 logements privés anciens rénovés dans les trois ans



Des propriétaires des collectifs Montesquieu à Angers ont reçu des subventions dans le cadre du dispositif "Mieux chez moi" pour les aider à financer les travaux d'isolation thermique par l'extérieur de leur logement.

"Plus ambitieuse et innovante" que la précédente, la nouvelle opération programmée d'amélioration de l'habitat (Opah) a été votée par les élus, le 9 septembre. "Mieux chez moi" - c'est son nom - vise à réhabiliter plus de 1 600 logements privés anciens dans les trois prochaines années. Pour tenir ce rythme, la collectivité attribuera 2,25 millions d'euros, contre 1,3 million pour la précédente opération.

Il s'agit aussi "de placer l'habitant au cœur de chaque projet en faisant de la santé environnementale le fil rouge de notre action", explique le président, Christophe Béchu. Sur fond de transition écologique, l'opération va en effet permettre de lutter contre la précarité énergétique, l'habitat dégradé et indigne

et d'adapter certains logements au vieillissement notamment. Sont concernés les propriétaires occupants et ayant des revenus modestes, ceux qui louent leur bien à un niveau de loyer maîtrisé et les immeubles collectifs en copropriété ou non. Pour accompagner le public, Angers Loire Métropole va renforcer ses équipes. L'opération bénéficiera de 6 millions d'euros apportés par l'Agence nationale d'amélioration de l'habitat "L'impact de cette nouvelle opération est estimé à plus de 35 millions d'euros de travaux et de prestations et à près de 700 emplois directs préservés ou créés sur la période", conclut Christophe Béchu. ■

"Mieux chez moi" : 9, place Freppel à Angers. 02 4143 00 00.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le plan local d'urbanisme bientôt révisé

Le plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi) nécessite d'être révisé suite à l'intégration des communes de Loire-Authion et de Pruillé. L'occasion d'y réaffirmer les objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre, d'utilisation économe des espaces naturels, agricoles et forestiers, de préservation et de mise en valeur du patrimoine végétal et du bâti. Une nouvelle orientation en faveur du bioclimatisme y sera inscrite pour renforcer les échanges entre la collectivité et les aménageurs, promoteurs, citoyens... afin de mieux prendre en compte les enjeux liés aux changements climatiques pour chaque nouveau projet. La révision du PLUi reprend aussi les objectifs ambitieux liés aux modes de déplacements et à l'augmentation de la part modale du vélo, de la marche à pied et des transports en commun. Enfin, le travail d'identification et de protection du patrimoine bâti sera élargi aux nouveaux territoires. Toutes les dates des réunions publiques sur angersloiremetropole.fr

EN BREF

INSERTION

RESTOS DU CŒUR

Le chantier d'insertion des Restos du cœur d'Angers-Trélazé organise sa vente annuelle d'automne (chrysanthèmes, cyclamens, pensées, bruyères, vivaces, courges, etc.) du 24 au 31 octobre (fermé le 27). 61, rue des Longs-Boyaux, à Trélazé. 02 4168 16 34.

ENTREPRISES

MUTUALISER LES COMPÉTENCES HUMAINES

Aldev lance le service "Partageons nos compétences" visant à créer une communauté d'entreprises souhaitant partager certaines compétences de collaborateurs volontaires. Réunion d'information, suivie d'un atelier, le 1^{er} octobre à l'ARACT, rue de la Treillerie à Beaucouzé, de 12 h 30 à 14 h 30.

PRÉVENTION

OCTOBRE ROSE

Afin de sensibiliser au dépistage du cancer du sein, Octobre rose revient le 13 octobre, à Angers, esplanade Jean-Claude-Antonini, à partir de 10 h : rollers, trottinettes, fauteuils roulants, courses à pied, marche, zumba... Inscriptions sur comitefeminin49.fr

CULTURE

ART AU BON-PASTEUR

Plasticiens, peintres, sculpteurs, musiciens... investissent le couvent du Bon-Pasteur, du 5 octobre au 15 novembre, à Angers. Au programme : expos, animations, spectacles (impro, danse, concerts...). Les vendredis, samedis et dimanches, de 11 h à 22 h. Entrée : 96, rue de Nazareth. artprojectpartner.com

“La ligne de bus nocturne était attendue”

INTERVIEW

Pascal Deberteix
directeur du réseau Irigo



BRUNO MARGUERITE / RATP

Depuis le 5 septembre, les Angevins ont accès à une ligne de bus nocturne, principalement dédiée aux jeunes. Comment ça marche ?

Cette ligne relie les lieux de vie du cœur urbain aux principaux quartiers d'habitation étudiants avec un itinéraire en boucle depuis la place Leclerc. Elle circule les jeudis, vendredis et samedis, de 1 h 30 à

6 h 30 du matin, pour répondre principalement aux besoins des jeunes et assurer leur retour de soirée. Il faut juste anticiper en achetant son ticket à l'avance car les conducteurs n'ont pas de caisse avec eux pour des raisons de sécurité.

Irigo lance aussi un nouveau mode d'achat et de paiement ?

Il est en effet désormais possible d'acheter et valider son titre de transport à partir de son smartphone. Très pratique pour les voyageurs occasionnels, il suffit de télécharger l'application Irigo (ou de la mettre à jour) et de créer son compte. Quelques clics suffisent: choix du titre de transport, paiement en carte bancaire avec la possibilité de mémoriser ou non son numéro de carte pour une utilisation ultérieure. Les bus et les rames de tramway ont été équipés de bornes qui permettent de valider le “M-Ticket” avec le smartphone tout simplement. L'utilisateur peut acheter

un ticket simple, un ticket “24h” ou un ticket de 10 voyages utilisable par des personnes différentes.

D'autres nouveautés depuis le 1^{er} juillet ?

Au même titre que la ligne de bus nocturne, la baisse des tarifs jeunes a été décidée par Angers Loire Métropole. Depuis le 1^{er} juillet, l'abonnement des 6-26 ans a donc baissé de 10%.

Quant aux lignes de bus, pas de grands changements pour l'instant ?

La mise en circulation des lignes B et C du tramway en 2022 sera l'occasion de revoir le réseau. Pour cette rentrée, nous avons enrichi l'existant par endroit, en créant de nouvelles dessertes et en adaptant les itinéraires en travaux liés au chantier du tramway. Cela concerne surtout le boulevard Allonneau à Monplaisir et le campus universitaire de Belle-Beille. ■ irigo.fr

2 millions d'euros de travaux dans les écoles



THIERRY BONNET

L'école Charles-Bénier a été agrandie de trois salles de classe notamment.

L'école Charles-Bénier du quartier Roseaie, à Angers, arrivait en tête des chantiers à boucler pour cette rentrée scolaire. Pour répondre à la hausse des effectifs, trois classes ont ainsi été créées, les restaurants de la maternelle et de l'élémentaire ont été agrandis et un nouveau bâtiment accueille désormais les équipes scolaires et le réseau d'aide spécialisée aux enfants en difficulté. Le tout pour un budget global de 1,25 million d'euros dont 700 000 euros financés par Angers Loire Métropole. Cette année, la Communauté urbaine consacre 2 millions d'euros au titre des extensions ou des constructions neuves dans les écoles de l'agglomération. Le prochain chantier d'ampleur s'annonce à Corné (Loire-Authion) avec le démarrage, au printemps prochain, de la construction d'un nouveau groupe scolaire destiné à remplacer l'école actuelle. ■

La patinoire Angers Iceparc est ouverte

Exit la patinoire du Haras vieille de 37 ans, place à Angers Iceparc qui vient d'ouvrir dans le quartier Saint-Serge. L'équipement propose deux pistes de glace, dont une olympique. De quoi répondre aux attentes des Angevins et des clubs.

De 6h du matin à 23h30, Angers va patiner. Cette amplitude horaire ne correspond pas aux créneaux d'ouverture au public mais montre l'engouement des Angevins, licenciés ou non, pour les sports de glace. La patinoire du Haras, saturée et aux conditions d'accueil vieillissantes, peinait à satisfaire ses usagers, notamment celles et ceux qui souhaitaient tout simplement chausser les patins pour quelques tours entre amis.

Deux pistes de glace

Le nouvel équipement, Angers Iceparc, qui vient d'ouvrir à Saint-Serge, propose désormais deux pistes de glace: une piste olympique de 30m sur 60m, dotée de tribunes pouvant accueillir plus de 3500 spectateurs en configuration de match de hockey sur glace, et une piste ludique de 26m x 56m. De quoi ouvrir des créneaux d'utilisation élargis pour le public et les clubs résidents: Angers hockey club amateur (AHCA), Asga danse sur glace, Asga patinage artistique et les Ducs d'Angers, qui évoluent parmi les meilleures équipes françaises de hockey sur glace, en Ligue Magnus. Côté chiffres, la nouvelle patinoire, ce sont aussi 8 vestiaires, 250 casiers individuels de consigne, une banque à patins dotée de plus 1500 références, un parking souterrain de 239 places et un espace de restauration de 200m² muni d'une terrasse à l'étage

et d'une autre accessible depuis le parvis. Sans oublier les locaux administratifs dédiés à l'UCPA qui a obtenu de la Ville la gestion du site pour dix ans. Une équipe de 21 personnes a donc désormais en charge d'assurer l'exploitation d'Angers Iceparc, sa maintenance, sa commercialisation, l'accueil des scolaires, la relation avec les clubs et, bien entendu, l'animation de l'ensemble. Cela passe par la création d'une école de glace adaptée à tous les âges et à tous les niveaux, la mise en place d'activités récurrentes comme le karting sur glace, par exemple, ou saisonnières avec des stages pendant les vacances scolaires et des animations extérieures (escalade, beach sports, BMX...). À noter que l'équipement a été conçu pour accueillir également des événements sportifs d'ampleur (*lire encadré ci-dessous*).

Du nouveau à Saint-Serge

La nouvelle patinoire est une des réalisations de l'opération Cœur de Maine. Situés dans le prolongement naturel du centre-ville, 15 ha au sud de la zone d'activités sont concernés. Outre la patinoire, le site accueille aussi le parc Saint-Serge, sa plaine événementielle et son skatepark - tous les trois ouverts depuis le 19 septembre - et, à l'avenir, l'ensemble Métamorphose, l'un des lauréats de l'appel à projets urbains innovants Imagine Angers. ■

Mondial de hockey féminin en 2020

Angers Iceparc accueillera du 12 au 18 avril 2020 un championnat du monde de hockey féminin. Seront en lice les équipes qui évoluent dans le groupe de la France, au deuxième niveau de la hiérarchie mondiale, soit la Suède, la Norvège, l'Autriche, la Slovaquie et les Pays-Bas. Les Bleues tenteront d'accrocher l'une des deux premières places, synonymes d'accession au niveau élite qui ouvre les portes des Jeux Olympiques.



PHOTOS: THIERRY BONNET



INTERVIEW



Cédric Gassiot
directeur
d'Angers
Iceparc

La Ville a confié à l'UCPA la gestion de la patinoire Angers Iceparc. Comment abordez-vous cette mission ?

L'UCPA est reconnue pour ses camps sportifs mais nous gérons également des équipements d'ampleur : les patinoires de Marseille, de Cergy et maintenant d'Angers, des piscines, des bases de loisirs, des centres équestres, des golfs... Le point commun à toutes ces activités : les valeurs que nous y développons. Parmi elles, celle de proposer du sport pour tous. Avec Angers Iceparc, nous avons la chance de gérer une patinoire ouverte sur la ville et très accessible. Cela se retrouve par exemple dans le prix des entrées avec un tarif solidaire à moins de 4 euros (3,80 euros), location de patins comprise.

Comment allez-vous animer le site ?

Une partie du public est celui des scolaires, auxquels des créneaux sont réservés. 130 classes de la ville sont concernées, ce qui correspond à 35 000 entrées par an. L'UCPA propose aussi de nombreuses activités encadrées pour tous les âges et tous les niveaux pour apprendre à patiner, et découvrir les plaisirs de la glisse sur glace. Le reste du temps, la patinoire proposera une pratique libre du patinage, à la fois sur la piste ludique mais aussi sur la piste olympique, notamment pendant les vacances scolaires et les samedis soirs. Du karting sur glace, des soirées thématiques, des activités extérieures sur le parvis, sont également prévues. Sans oublier, bien entendu, les temps d'entraînement et de compétition des quatre clubs résidents, notamment les Ducs qui évoluent dans l'élite nationale du hockey sur glace. ■

1/ Le week-end de portes ouvertes a réuni 11 000 Angevins venus découvrir la nouvelle patinoire, les 14 et 15 septembre. Le nouvel équipement, dessiné par Chabanne et partenaires, est implanté à Saint-Serge, à l'entrée du nouveau parc, qui accueille également un skateparc et une plaine événementielle.

2/ Premiers plaisirs de glisse sur la piste olympique. Une autre glace "ludique" est également proposée à Angers Iceparc.

3/ Samedi 14 septembre, le spectacle inaugural, mené par Philippe Candeloro, a enchanté le public. La patinoire a également pour vocation d'accueillir des galas et des compétitions de patinage artistique.

4/ Premier match à Iceparc et première victoire des Ducs face aux Dragons de Rouen, vice-champions de France (3-0). Une belle entrée en matière à domicile pour le début saison de Ligue Magnus.

Angers, carrefour des innovations

Située au carrefour de l'innovation, de la tech et du numérique, Angers fait aussi valoir ses atouts scientifiques en accueillant trois congrès d'envergure internationale. Tous ont en commun de travailler en faveur d'un territoire intelligent.

“**A**ngers a été la ville pionnière des Agenda 21 et du développement durable. Elle accueille l'Ademe, le pôle de compétitivité dédié au végétal Végépolys ainsi que le campus de l'électronique. Par sa taille, Angers est aussi représentative de l'urbanisme européen. En s'illustrant avec son appel à projets urbains innovants 'Imagine Angers' et sa démarche vers un territoire intelligent, le territoire est devenu expérimental d'un urbanisme inventif”, souligne Laurent Rossez, président de Novabuilt. Le cluster du bâtiment et travaux publics (BTP) en Pays de la Loire, également centre de ressources de la construction durable est, avec Alliance-HQE, à l'origine du congrès “Cities to be”. Ce dernier vient de rassembler, à Angers, près de 1600 professionnels: architectes, promoteurs, entreprises du BTP, etc. “Notre volonté, c'est d'ancrer notre démarche vers une construction positive et durable à Angers pour que les professionnels français, étrangers et du territoire partagent bonnes pratiques et innovations.”

30 nationalités au “Davos” des nouvelles technologies, début octobre

Le directeur général de France Silver Éco, l'association qui fédère la filière sur le plan national, ne dit pas autre chose. “En matière de silver économie aussi, Angers tombe juste”, assure Sébastien Podevyn, à quelques jours du congrès “En mode senior”. Du 1^{er} au 4 octobre, ce congrès d'envergure internationale rassemblera l'ensemble des secteurs et des filières économiques impactés par le vieillissement de la population. “La

révolution démographique s'accompagne d'une révolution technoscientifique et, en cela, Angers est plutôt reconnue”, assure le président de la communauté urbaine, Christophe Béchu, qui y voit aussi un véritable levier économique. Selon Aldev, “80 entreprises sont identifiées dans le territoire comme relevant de la silver économie”.

À l'échelle régionale, le centre d'expertise national des technologies de l'information et de la communication pour l'autonomie (Centich) et le centre de basse vision de la Mutualité de l'Anjou en sont de parfaites illustrations. D'autres sites expérimentaux placent Angers au cœur du réacteur de la silver éco, comme le *living lab* Allegro dédié aux seniors hospitalisés (*lire en page 10*) ou

encore le logement évolutif pour une nouvelle autonomie (Lena), hébergé dans une résidence pour personnes âgées dans le quartier angevin du Lac-de-Maine. “Le lieu est testé par des patients en convalescence, ce qui permet d'échafauder des scénarios de sécurité afin d'anticiper les situations au quotidien”, explique Jawad Hajjam, directeur du développement du Centich. Les atouts tech et innovations: voici ce qui permettra aussi au centre de congrès d'Angers d'accueillir, du 7 au 10 octobre, un troisième événement “deux en un”. Tout d'abord, le Global Forum/Shaping the future. Ce “Davos” des nouvelles technologies rassemblera près de 250 personnalités d'une trentaine de nationalités. Le contexte idéal pour Destination Angers pour y greffer la Conférence mondiale de la Simulation, en lien avec l'Université, le Chu et le Centre de simulation en santé d'Angers, pionnier en son domaine (*interview en page 11*). ■

“Angers expérimente un urbanisme inventif.”

CATHERINE JOUANNET/CHU ANGERS

THIERRY BONNET



Le centre de simulation en santé (ci-dessus), créé au Chu d'Angers en 2008, continue de faire référence en matière d'avancées technologiques au service de la formation des soignants. La simulation appliquée à de multiples secteurs, mais aussi les expérimentations en matière de silver économie et de constructions durables, vont rassembler des milliers de congressistes à Angers (ci-dessous à l'occasion de "Cities to be", mi-septembre). Tous travaillent aux villes de demain et aux territoires intelligents à l'appui du numérique et de la tech dans lesquels le territoire angevin excelle.





THIERRY BONNET

Allegro, la chambre des seniors hospitalisés

Depuis près d'un an, le monde a les yeux de Chimène pour Allegro. Le *living lab* du centre hospitalier universitaire d'Angers

(Chu) est en effet devenu LA référence mondiale en matière de prise en charge connectée des seniors hospitalisés. *"Il existe près de trois cents living lab à travers le monde,* souligne le Pr Cédric Annweiler, chef du service gériatrie. *Certains testent des dispositifs pour favoriser le maintien à domicile. Rien en revanche pour les seniors en état de santé dépassée."*

Ici, tout est vrai, les patients, les soignants, les visiteurs et, visuellement, Allegro ne présente rien de bien exceptionnel. Pure illusion toutefois qui explique que des délégations des quatre coins du monde

s'y intéressent. Les collectivités, start-up, grands groupes et industriels y voient aussi un appel d'air pour l'innovation régionale.

Parade Connect, Cycléo et puis Gaspard

"Nous n'aurions pas avancé si vite sans l'écosystème électronique et numérique local", atteste le professeur. Dans la chambre Allegro, nombre de ces innovations sont en effet issues du développement et de la recherche angevine. On peut y trouver la chaussure connectée Parade Connect (*lire ci-dessous*), Cycléo, le vélo de réalité virtuelle de la jeune

entreprise Cottos Medical, basée à Avrillé. Et puis, il y a Gaspard. Né à la cité de l'objet connecté, ce dispositif que l'on glisse sous le coussin d'un fauteuil ou sous le matelas d'un lit, a la capacité de prévenir la formation des escarres et de fournir des informations sur le positionnement du patient, son temps d'inactivité, etc. Autre curiosité invisible à l'œil nu: le sol d'Allegro est truffé de capteurs prompts à enregistrer le moindre faux pas du patient et à détecter les chutes. Autant d'innovations qui participent de la notoriété d'Angers en matière de silver économie. ■



CATHERINE JOUANNET / CHU ANGERS

Le professeur Cédric Annweiler, chef du service gériatrie du Chu d'Angers.

Parade Connect, la chaussure 100% locale

Depuis la présentation du prototype Parade Connect, voici deux ans à Angers, à l'occasion du World electronics forum (WEF), la première chaussure connectée a parcouru bien du chemin. Elle sera bientôt commercialisée à travers deux gammes: une à destination des personnes isolées et/ou dépendantes (pour la gamme loisirs) et une à destination des travailleurs isolés, pour un usage professionnel. Mais qu'a-t-elle de si particulier? *"Parade Connect, dans sa gamme loisirs, est une aide à l'autonomie. Les capteurs présents dans la chaussure permettent de détecter automatiquement une chute*



Bientôt commercialisée, la chaussure Parade Connect donne l'alerte en cas de chute.

importante et brutale. Si le porteur ne répond pas, une alerte est lancée à ses proches en les informant de la zone de chute de la personne en difficulté", explique-t-on chez Eram. Pas étonnant que Parade Connect soit

expérimentée dans la chambre Allegro du Chu d'Angers (*lire ci-dessus*). Pas étonnant non plus qu'elle ait obtenu le prix de la meilleure innovation dans la catégorie "technologie pour un monde meilleur" lors du Consumer electronics show (CES) de Las Vegas en janvier dernier. L'illustration même d'une belle idée devenue réalité. Portée par les équipes du groupe Eram et de sa filiale Parade, respectivement basés à Saint-Pierre-Montlimart et Jarzé, la chaussure connectée est aussi passée par les mains d'industriels de l'électronique et d'experts angevins et par la cité de l'objet connecté. ■

3 QUESTIONS À...**Professeur
Jean-Claude Granry**

Fondateur du centre de simulation en santé du Chu et de l'Université d'Angers et président du 1^{er} congrès international de la simulation



CATHERINE JOUANNET / CHU ANGERS

■ Pourquoi avoir choisi Angers pour créer cette première conférence mondiale de la simulation ?

Nous avons créé l'un des tout premiers centres de simulation en santé de

France, au Chu d'Angers, en 2008. Tenir cette conférence ici a donc du sens. Cette méthode est devenue incontournable à travers le monde, dans des secteurs et métiers très variés. Des experts d'une dizaine de pays (Chine, Australie, Russie, Canada, Afrique...) seront à Angers du 8 au 10 octobre. C'est l'occasion d'y associer l'écosystème angevin, de permettre à nos visiteurs de découvrir ce qui se passe dans notre territoire et de créer de nouveaux réseaux. Des visites sont programmées au Chu mais aussi à la Maison du feu des sapeurs-pompiers de Feneu où la simulation permet la formation des professionnels aux situations de crise (accidents de la route, incendies, etc.). D'autres visites régionales sont prévues (centrale nucléaire de Chinon, Airbus industrie...).

■ D'un mot, la simulation, c'est quoi ?

En médecine, un principe est devenu essentiel: "Jamais sur les patients la première fois". En santé comme dans les autres secteurs à risques, la simulation permet de créer ou de reproduire des situations et des environnements aussi proches que possible du réel. C'est un moyen très

efficace de former, d'apprendre, de comprendre, de tester et d'évaluer avant de passer à la réalité. Elle est utilisée par l'armée, les secteurs de l'énergie, du nucléaire, du spatial, les transports automobiles, maritimes, aéronautiques... La rencontre avec tous ces univers nous a beaucoup appris. Le congrès va permettre de poursuivre et d'amplifier tous ces échanges d'expériences.

■ Les technologies seront-elles au cœur de l'événement ?

Bien entendu, car les différents domaines d'application de la simulation emploient de nombreuses techniques et en particulier celles du numérique. Les réalités virtuelle et augmentée sont maintenant au cœur de nombreux scénarios de simulation. L'intelligence artificielle y prend également une place de plus en plus importante. Angers est aujourd'hui reconnue pour l'utilisation et le développement de ces techniques par le biais de ses entreprises spécialisées mais aussi de ses écoles d'ingénieurs dont les étudiants utiliseront largement la simulation numérique dans leurs futurs métiers. ■

**1600**

Le nombre de participants au congrès "Cities to be" qui s'est tenu les 12 et 13 septembre au centre de congrès d'Angers. 29 pays – dont nombre de pays européens et des climats chauds – étaient représentés pour découvrir des retours de terrain et s'informer sur les projets innovants en matière de construction positive et durable.

**250**

Le nombre d'experts, influenceurs mondiaux, dirigeants et décideurs des sociétés publiques et privées attendus du 8 au 10 octobre, à Angers, à l'occasion du Global Forum/ Shaping the future. Ce "Davos" des nouvelles technologies revient en France, 12 ans après l'édition parisienne, pour y aborder les transformations dues à l'évolution du numérique.

**70 m²**

La surface de l'habitat connecté dédié aux seniors qui sera exposé pendant le congrès "En mode senior", et ouvert au public au centre de congrès Jean-Monnier (les 1^{er} et 2 octobre, sur réservations sur enmodesenior2019.com).

LE SAVIEZ-VOUS ?**“En mode senior”,
pour le public aussi**

Le congrès "En mode senior" aura la particularité de s'adresser, sur trois jours, aux professionnels, aux experts internationaux de la silver économie et aux acteurs locaux et régionaux. Le 2 octobre toutefois, deux temps forts attendent le public.

À partir de 14 h 15, un débat sur "Le défi de l'autonomie, une chance pour les territoires?" mettra en présence les responsables politiques locaux, régionaux et européens et les acteurs de la silver économie.

À suivre, de 16 h à 17 h 30, une table-ronde "Viellir chez soi, innover radicalement" permettra de répondre aux Français qui, dans 90 % des cas, souhaitent pouvoir vivre et vieillir chez eux. Les échanges seront animés par Thierry Beaudet, président du Groupe VYV (organisateur du congrès), Cédric Annweiler, chef du service gériatrie du Chu d'Angers, et Nadia Frontigny, vice-présidente d'Orange Health Care.



CHÉLIE/GALLIMARD



MARIE FOUCHEMONT OPALÉ L'ÉCRIVAIN



FRANCESCA MANTOVANI/GALLIMARD

Laure Adler, Évelyne Bloch-Dano et Dominique Bona.

Savennières

Trois biographes invitées de Terres à vins - Terres à livres

“Terres à vins - Terres à livres, c'est un moment unique de partage et d'échange autour de ces abstracteurs de conscience, ainsi que l'écrivait Rabelais, que sont l'écrivain et le vigneron, pareillement alchimistes”, souligne sa présidente et académicienne, Danièle Sallenave. Pour cette 15^e édition, le festival propose quelques nouveautés. L'ensemble des manifestations sera ainsi regroupé dans le parc du Fresne, la salle communale, sa sellerie et son grand arbre autour duquel sera aménagé un espace dédié à la lecture. Autre nouveauté: les rencontres et les débats seront centrés sur un thème, celui de la biographie. Parmi les invitées littéraires, trois biographes, Laure Adler, Évelyne Bloch-Dano et Dominique Bona de l'Académie française, rencontreront tour à tour les élèves des écoles et les étudiants de l'UCO. Au programme également: un dîner-débat “Autour de Colette” animé par Dominique Bona

(vendredi, 20h, salle du Fresne), une conférence du viticulteur Nicolas Joly sur la biodynamie, à la coulée de Serrant (samedi, 10h), une table-ronde animée par Danièle Sallenave et Philippe Barascud, professeur de lettres, en présence des trois auteures et rencontre avec le public (samedi, 15h, salle du Fresne), une soirée “Marguerite Duras” avec Laure Adler et une lecture animée par Marie-Catherine Conti et Madjid Mohia, au piano, au domaine des Vaults (samedi soir). Le dimanche, marche conférence sur “Les clés de la fabrication du paysage viticole de Savennières, composante de l'inscription Unesco du Val de Loire” (à 11h) suivie de la fête où livres et vins se marient (à partir de 12h, pique-nique, bar à vins). À noter que Danièle Sallenave présentera son dernier ouvrage “L'Églantine et le muguet”, le vendredi, à 18h30, à la sellerie du Fresne. ■

Du 26 au 29 septembre.
festival-savennieres.fr
Réservations: librairie Lhériaud à Angers, au 02 41 87 75 87.



EN BREF

Trélazé

L'AVANT-SCÈNE FÊTE SES VINGT ANS

Du 17 au 19 octobre, le petit théâtre de l'Avant-Scène du pôle Hervé-Bazin fêtera ses vingt ans. À l'affiche: la comédie musicale “Mama Mia!”, le spectacle, entre ring et scène, de la *one woman show* Ingrid Graziani et un après-midi dédié à la scène locale avec la voix de Merwan Rim, en clôture. Gratuit. Réservations sur trelaze.fr

Saint-Barthélemy-d'Anjou

ÉCHANGES DE SAVOIRS AU VILLAGE PIERRE RABHI

Le Village Pierre Rabhi met en place un système d'échanges des savoirs et de services de tout ordre et ponctuels. Le Village souhaite aussi mettre en place une boîte à livres et fait un appel aux habitants intéressés pour en fournir ou en fabriquer une. Informations au 02 41 96 12 60.

Beaucouzé

LAND ART AUX ÉCHATS

Les étudiants d'Agrocampus Ouest investiront une nouvelle fois le quartier des Échats pour y installer des œuvres puisées dans la nature. À découvrir fin octobre.

L'ATELIER À LA GRANGE DIMIÈRE

L'artiste locale, Annette Trost, sera l'invitée de l'Atelier de dessin et de peinture à l'occasion de l'exposition des travaux des élèves sur le thème du clair-obscur et du macroscopique. À la Grange Dimière, du 2 au 13 octobre. Entrée libre.

Dans les communes

Les Basses Vallées angevines sur grand écran

"Au cœur des Basses vallées angevines, entre hommes et nature", c'est le titre du documentaire que le photographe angevin José Saudubois et Alejandro Ganero-Heredia, biologiste vénézuélien, sont sur le point de terminer. À travers une dizaine d'interviews d'agriculteurs, de membres de la Ligue pour la protection des oiseaux, d'agents territoriaux..., ce 52 minutes retrace l'histoire de cette zone naturelle, entre passé et présent, entre hommes et nature. "C'est la cohabitation de ces deux mondes qu'ils décrivent, souligne Colette Saudubois, la productrice. On y interroge l'avenir du territoire, l'évolution de ce milieu naturel protégé et les moyens de conjuguer agriculture et protection de la faune et de la flore." Soutenu par Angers Loire Métropole, l'Agence de l'eau Loire-Bretagne, le Conseil départemental, la Chambre d'agriculture, plusieurs communes et partenaires, le documentaire sera diffusé en différents lieux dans l'agglomération et à l'occasion de festivals. ■

cocoproductions49.com



PHILIPPE NOÏSETTE

Les Ponts-de-Cé

Le kin-ball à l'honneur fin octobre

Douze nationalités (Espagne, Suisse, Chine, Belgique, Hong-Kong, Corée du Sud, Allemagne, République Tchèque, Autriche...) sont attendues, du 28 octobre au 2 novembre, salle Athlétis, à l'occasion de la coupe du monde de kin-ball. Près de 500 joueurs et joueuses s'affronteront autour du ballon XXL sachant que les Français, champions d'Europe 2018, occupent la 5^e place mondiale. Billetterie sur kin-ball2019.com



L'équipe de France masculine de kin-ball en attaque.

Saint-Mathurin-sur-Loire
(Loire-Authion)

INTERVIEW

PHILIPPE NOÏSETTE



Laurent Noël

Peintre et plasticien

La Galerie Hors-Champ va reprendre du service. De quelle façon ?

L'association "À vous de voir" gère cette galerie depuis quinze ans. À sa fermeture, j'ai eu envie de la faire revivre autrement. Elle est désormais mise à disposition des artistes qui pourront y produire leurs expos comme ils l'entendent. On la conçoit comme un espace d'art actuel, vivant et animé.

Lancez-vous un appel à projets ?

En effet, les artistes professionnels du domaine des arts plastiques ont jusqu'au 15 novembre pour proposer leurs projets. D'ici à la fin de l'année, un groupe d'habitants, d'artistes et d'amateurs d'art effectuera une sélection en vue d'établir une programmation d'avril à novembre 2020.

Et en attendant 2020... ?

Nous ne voulions pas que le lieu reste en sommeil trop longtemps, d'où l'idée de proposer deux expositions. Jusqu'au 6 octobre, je présente un travail sur l'encre dans les cinq espaces de la galerie. Puis, du 12 au 27 octobre, le photographe Jean-Michel Delage présentera une sélection de ses photos réalisées ces quatre dernières années. L'inauguration est prévue le 12 octobre, à 14h. Les visiteurs pourront assister à un concert littéraire d'Albert Houcq présentant aussi des textes de Julien Gracq et de Denis Péan. Il sera accompagné de deux musiciens. ■

galeriehorschamp@yahoo.com

Saint-Barthélemy-d'Anjou

Vingt ans au Jardin de Cocagne

Dans le jardin pédagogique, où toutes les plantations respectent les principes de la permaculture, Patrick et Mélissa s'agenouillent devant un carré de terre fraîchement retournée. "C'est le moment de planter les navets, expliquent les deux salariés, tout à leur tâche. Dans cette partie du Jardin de Cocagne où les surfaces sont plus petites, tous les travaux sont faits à la main." Ce matin de septembre, le chantier d'insertion fourmille d'activités diverses. Sous les serres et dans les champs, la cinquantaine de salariés s'active à la récolte des légumes d'été, à l'arrosage des salades et au désherbage. "Toutes ces personnes, pourtant en situation de grande fragilité, contribuent à produire des légumes de grande qualité, souligne Jean-François Fribault, président de l'association depuis près de six ans. Ici, nous défendons à la fois l'inclusion sociale par le travail, une façon de produire durablement en favorisant la transition écologique et les circuits courts et en nous inscrivant dans le Projet alimentaire territorial de l'agglomération."



PHILIPPE NOISSETTE

Dans le jardin pédagogique, Patrick et Mélissa s'affairent à repiquer des salades.

Chaque semaine, la récolte permet de remplir 350 paniers destinés aux adhérents et aux clients du marché hebdomadaire. "Cela représente près de 2,5 tonnes de légumes cueillis, triés et redistribués chaque semaine par nos salariés", poursuit le président. C'est en travaillant sur ces 10 ha que Patrice a ainsi acquis ses diverses compétences. Aujourd'hui retraité, il a souhaité rester bénévole: "J'ai découvert un lieu où je me sens bien et utile, où je ne suis pas seul. Ça a été une vraie chance pour moi, une roue de secours qui m'a rappelé que je suis capable de donner." "Nos salariés font face à des problèmes lourds de logement, d'addiction, de santé, de mobilité qui les éloignent des circuits habituels de formation ou de retour à l'emploi, rappelle le directeur, Jean-Luc Pineau. Dès leur arrivée, on leur propose un travail en fonction de leurs capacités. Une façon de leur redonner confiance et de leur apporter une reconnaissance sociale ainsi qu'une amélioration financière rapidement." En parallèle, les équipes du chantier d'insertion assurent un accompagnement global de chaque salarié qui permet de traiter tout à la fois l'accès aux droits, le soutien psychologique, la santé, le logement...

"Si on ne fait pas ce travail de fond sur le long terme, l'amélioration ne sera pas durable et le plaisir de venir travailler ici ne suffira pas à leur permettre de mener leur projet de vie jusqu'au bout", précise encore le directeur. Visiblement fier de sa brouette remplie de bettes et tomates bien mûres, ce n'est pas Patrice, sourire aux lèvres, qui dira le contraire. ■



PHILIPPE NOISSETTE

Patrice, aujourd'hui retraité, continue à intervenir bénévolement.



PHILIPPE NOISSETTE

SOUTENIR LE JARDIN DE COCAGNE

Les Angevins souhaitant découvrir l'association peuvent faire leur marché de légumes bio, œufs, pain, viande et confiture, tous les vendredis, de 11 h à 18 h 30, à la Bouvarderie, à Saint-Barthélemy-d'Anjou. Ils peuvent aussi adhérer et s'abonner aux Paniers de Cocagne hebdomadaires, bio et distribués dans les quartiers d'Angers et certaines communes limitrophes. jardins-cocagne-angers.org ou 02 41 93 19 19.

À L'AFFICHE

Toutes les sorties sur
angers.fr/agenda et
l'appli **Vivre à Angers**

ILLUSTRER LA GRANDE GUERRE

Ch. Berjole
Septembre 1914.

LES GARDES CIVIQUES

Le 28 septembre 1919, le grand défilé de la Victoire marque à Angers la fin de la Première Guerre mondiale. Après quatre années de conflit et plusieurs mois d'occupation en Allemagne, les régiments étaient enfin de retour. Le film de cette journée historique sera projeté en continu à l'occasion de l'exposition "Illustrer la Grande Guerre. Collections angevines 1914-1918", présentée jusqu'au 5 janvier dans la galerie d'actualité et le cabinet d'arts graphiques du musée des beaux-arts. L'occasion de découvrir Charles Berjole et Charles Tranchand, deux artistes angevins combattants qui ont représenté cette longue guerre dans la presse locale notamment. L'exposition met aussi en scène les jouets et soldats de plomb qui ont largement contribué à faire connaître les uniformes et les armes des "poilus". Tous sont issus des fabriques quasi bicentennaires aujourd'hui installées en Anjou : Lucotte et CBG-Mignot. musees.angers.fr

CHARLES BERJOLE, LES GARDES CIVIQUES, SEPTEMBRE 1914 ©MUSEES D'ANGERS



BIENVENUE À L'INNOVATION

5 événements incontournables à Angers

- ▶ **EN MODE SENIOR** | 1^{ER} > 4 OCT.
- ▶ **GLOBAL FORUM** | 7 > 8 OCT.
- ▶ **ICMA SIM** | 8 > 10 OCT.
- ▶ **CONNECTED WEEK**
Avenirs numériques | 16 > 24 NOV.
- ▶ **TECHNOCAMPUS
DE L'ÉLECTRONIQUE** | INAUGURATION > DÉC.